

Revue d'histoire de l'Amérique française

DOLLIER de CASSON, François, *Histoire du Montréal. Nouvelle édition critique par Marcel Trudel et Marie Baboyant*. LaSalle, Éditions Hurtubise HMH, 1992. 342 p.

Lorraine Gadoury

Volume 47, numéro 1, été 1993

URI : id.erudit.org/iderudit/305212ar

DOI : [10.7202/305212ar](https://doi.org/10.7202/305212ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN 0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gadoury, L. (1993). DOLLIER de CASSON, François, *Histoire du Montréal. Nouvelle édition critique par Marcel Trudel et Marie Baboyant*. LaSalle, Éditions Hurtubise HMH, 1992. 342 p..
Revue d'histoire de l'Amérique française, 47(1), 147–148.
doi:10.7202/305212ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

DOLLIER de CASSON, François, *Histoire du Montréal. Nouvelle édition critique par Marcel Trudel et Marie Baboyant*. LaSalle, Éditions Hurtubise HMH, 1992. 342 p.

L'*Histoire du Montréal* de François Dollier de Casson couvre la période 1640-1672, et son objectif est de résumer année par année les principaux événements qui concernent cette ville. Le grand intérêt de ce livre est qu'il nous fournit des indices importants sur la conception de la société d'un membre du clergé canadien du XVII^e siècle: rôles respectifs des femmes et des hommes (insistance sur la fragilité de ces premières); attitude hautaine

envers les Indiens (leurs coutumes sont ridicules, ils sont foncièrement méchants); importance de Dieu et de la Providence qui, en dernier recours, décide de tout. Le style de l'auteur n'est pas très recherché et ce qu'il raconte (surtout des anecdotes) n'est pas toujours du plus grand intérêt; les ouvrages de cette époque sont cependant très rares, et ce n'est pas sans raison que celui-ci a eu une influence considérable sur l'historiographie canadienne-française.

Cette nouvelle édition de l'*Histoire du Montréal* succède à celles de 1868 et 1928, avec, cependant, un texte plus conforme à l'original. Les auteurs ont voulu également donner aux lecteurs beaucoup de renseignements complémentaires sur cette période de l'histoire canadienne, grâce aux 1 100 notes infrapaginales. Certaines de ces notes sont très intéressantes pour éclairer le contexte de l'époque, permettre de mieux connaître les personnages mentionnés dans le texte, et aider à la compréhension du vocabulaire ancien. Cependant, plusieurs ne font que relever les erreurs des éditions précédentes dans la transcription du texte original, ce qui alourdit la lecture. On retrouve aussi dans quelques notes des commentaires des auteurs qui discutent les affirmations de Dollier de Casson, rétablissent les faits ou critiquent ses jugements; cette manière est plutôt surprenante dans un ouvrage de ce genre.